

Du 16 au 20 octobre 2023  
en Polynésie française

# SOMMET DU **TOURISME DURABLE** DU PACIFIQUE 2023

avec la collaboration de la South  
Pacific Tourism Organisation (SPTO).  
Présidence de la Polynésie française



# Sommaire

- 06** Panel 1 : Autonomisation économique des communautés grâce au développement d'un tourisme inclusif
- 08** Panel 2 : Approches du développement du tourisme axées sur la culture et les personnes
- 10** Panel 3 : Partenariat pour l'investissement vert pour la prospérité des collectivités grâce au tourisme
- 12** Panel 4 : Financement climatique pour la résilience du tourisme
- 14** Panel 5 : Améliorer la connectivité régionale aérienne
- 17** Conseil des Ministres



# Moetai Brotherson

Président de la Polynésie française  
Discours d'ouverture de la Semaine du tourisme durable du Pacifique



La Polynésie française, en tant que signataire de l'Engagement de leadership en matière de tourisme durable dans le Pacifique, est fière d'accueillir cet événement important. Nous saluons les îles Cook, qui ont accueilli le premier sommet en 2022, et nous sommes fiers de jouer ce rôle d'hôte pour veiller à ce que ces conversations importantes se poursuivent.

Le tourisme est vital pour nos nations du Pacifique : il alimente la croissance économique, crée des emplois et génère des revenus pour nos communautés. Pour être efficace, il doit également être durable et nous permettre de faire face aux pandémies, aux chocs économiques mondiaux et au changement climatique.

Le thème « Co-crée des destinations résilientes » souligne l'importance de nos efforts collectifs dans la planification, le développement, la promotion et la gestion du tourisme dans nos îles. Personne ne peut y arriver seul. Nous vivons en communauté et c'est ensemble que nous reconstruirons le tourisme en tant qu'industrie au service des intérêts de nos populations.

Je vous félicite pour vos objectifs en matière de tourisme durable. Des économies prospères, des communautés prospères et inclusives, des cultures visibles et valorisées, des îles et des océans en bonne santé.

J'ai cru comprendre que les sessions du sommet s'articulaient autour de ces quatre objectifs et que vous alliez développer une série de résultats et confirmer la voie à suivre. Ces objectifs sont très importants pour nos nations du Pacifique, et je vous encourage à utiliser ce temps précieux pour travailler ensemble à la réalisation de votre vision d'un avenir touristique dans le Pacifique qui soit résilient, prospère et inclusif.

Enfin, je vous invite à profiter de Tahiti et de nos îles et vous souhaite le meilleur pour votre sommet. [...] Cela dit, j'ai eu l'occasion, au fil des ans, de voyager à travers le monde et, à chaque fois que je reviens, je me dis qu'en tant qu'insulaire du Pacifique, nous vivons dans la plus belle partie de cette planète. Travaillons donc ensemble pour qu'il en soit ainsi, pour que nos enfants et nos petits-enfants continuent à apprécier de vivre dans la plus belle partie du monde.



En partenariat avec la South Pacific Tourism Organisation (SPTO), la Polynésie française a accueilli le Sommet du tourisme durable du Pacifique les 16 et 17 octobre 2023. Pendant deux jours, ministres du Tourisme du Pacifique, membres d'experts et professionnels de l'industrie touristique ont échangé et partagé leurs réflexions sur l'élaboration d'une vision touristique durable de la région avec un futur plus résilient et prometteur pour les communautés des îles du Pacifique.

Tables rondes, ateliers interactifs et panels ont nourri des thématiques allant de l'investissement vert et du financement climatique à l'intégration de la culture comme un vecteur de développement du tourisme durable.

## LES OBJECTIFS DU SOMMET

Mieux comprendre les défis et les opportunités auxquels est confronté le secteur du tourisme dans le Pacifique et la vision régionale du développement durable.

Réseauter avec les pays membres, les experts de l'industrie et le gouvernement, représentants, donateurs et organisations multilatérales engagés en faveur du tourisme durable et du développement du Pacifique.

Découvrir les domaines potentiels de collaboration et de partenariat avec SPTO, les pays membres et les donateurs pour créer un climat positif et un impact durable.



© Assemblée de la Polynésie française

## QUELQUES CHIFFRES

**18** pays présents

Samoa américaines, Australie, Chine, les Îles Cook, Fidji, Kiribati, Îles Marshall (IRM), Nauru, Nouvelle Calédonie, Nouvelle-Zélande, Niue, Papouasie Nouvelle Guinée, Île Pitcairn, Samoa, Les îles Salomon, Tonga, Tuvalu, Wallis et Futuna.

**2** jours de Sommet

**1** conseil des ministres du Pacifique en format panel

**450** participants sur 2 jours

**1** semaine du tourisme durable

**3** soirées de rencontre B2B



© Assemblée de la Polynésie française

# Panel 1 : Autonomisation économique des communautés grâce au développement d'un tourisme inclusif



## Autonomisation des communautés grâce au tourisme durable

> Intervenant : Aaron Junior Salā,  
président de Gravitas Pasifika

## Améliorer la considération des femmes et des genres dans le tourisme

> Intervenant : Alcinda Trawen, analyste en  
développement du secteur privé

## Le bien-être des communautés pour des destinations résilientes

> Intervenant : Penny Spoelder de Planet  
Happiness

Dans le cadre du Sommet du Tourisme durable du Pacifique, un panel, animé par Petero Manufoalau, président du Conseil d'administration de la South Pacific Tourism Organisation (SPTO), a réuni trois experts reconnus sur les questions d'autonomisation dans le secteur du tourisme. L'Hawaiien Aaron Junior Salā, Alcinda Trawen et Penny Spoelder ont proposé plusieurs outils et actions-clés permettant de faire mieux évoluer les destinations vers un tourisme inclusif.

## Consultations et concertations avec les communautés

Recueillir l'avis et les recommandations des communautés hôtes du tourisme constitue une condition d'une évolution vers un tourisme à la fois durable et résilient. Ce processus, en valorisant les souhaits de chaque communauté, si petite soit-elle, peut constituer la base de politiques publiques. Le "Destination management action plan" de Hawaïi a, par exemple, été établi sur ces principes après la Covid-19 et il a été en partie décliné dans l'organisation du Festival des arts du Pacifique. Non seulement les communautés ont pu exprimer leurs besoins et leurs limites en matière de tourisme, mais les résultats ont également permis de travailler sur l'engagement des visiteurs. La question du genre pourrait également faire l'objet d'études plus systématiques.



## Autonomisation des femmes, bien-être des communautés

L'audit de genre présenté par Alcinda Trawen, qui peut être déployé dans les structures privées ou les institutions, met en évidence les vulnérabilités (notamment harcèlement sexuel) et inégalités (difficulté à accéder à des emplois à haute responsabilité) mais également les opportunités offertes aux femmes dans le secteur du tourisme. Etabli sur les critères de l'Organisation mondiale du travail, ce type de projet a ainsi été utilisé aux Kiribati, qui produisent désormais un rapport annuel incluant la représentation des genres, considérée comme un facteur de durabilité et inclusivité du secteur.

De plus, le bien-être des communautés dans leur ensemble gagne à être considéré dans l'évaluation et l'élaboration des politiques touristiques. Il s'agit donc d'une notion à interroger et à intégrer dans le cadre des différentes études menées pour le secteur, qui privilégient jusque-là des variables liées à la croissance économique ou au retour d'expérience du visiteur. Une telle démarche a également pour avantage d'éviter certaines formes de rejets liés au développement touristique.

## Le bien-être des communautés pour des destinations résilientes

Les experts présents ont chacun affirmé leur volonté de partager leurs expériences et leurs outils – ainsi, le modèle de consultation sur le bien-être des communautés dans le cadre du tourisme, développé par Planet Happiness, est disponible en ligne en 24 langues. Ils appellent également à la création de synergies dans le cadre de SPTO. Penny Spoelder a rappelé qu'une destination résiliente se construit sur la compréhension des populations locales et leurs besoins en développement touristique. Enfin, Aaron Junior Salā a exprimé sa conviction que le tourisme, plus que tout autre secteur, était capable de renforcer l'autonomie des communautés en leur permettant de s'interroger en continu sur leurs cultures et leurs savoirs et en les obligeant à réfléchir à la meilleure version d'elles-mêmes.

### RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- **Développement centré sur la communauté** : les communautés doivent jouer un rôle central dans la planification et le développement du tourisme. Le succès du tourisme résilient réside dans la cocréation d'opportunités touristiques avec et pour les communautés locales, en donnant la priorité à leurs besoins et aspirations.
- **Renforcer l'égalité des sexes** : la prise de décision stratégique au sein des pays membres peut leur permettre de lutter contre les disparités entre les sexes dans l'industrie du tourisme. Pour y parvenir, il est essentiel d'améliorer la collaboration entre les organisations nationales de tourisme et les ministères chargés des affaires féminines, soutenue par des politiques et des ressources. De plus, la réalisation d'audits de genre peut aider à identifier et à résoudre des problèmes tels que le harcèlement sexuel, les besoins des groupes marginalisés et le rôle des femmes dans les contextes touristiques urbains et ruraux.

# Panel 2 :

## Approches du développement du tourisme axées sur la culture et les personnes



### Intégrer la science et la connaissance culturelle

- > Intervenant : Olivier Pôté de l'écomusée Te Fare Natura

### Développement du tourisme autochtone, défis et opportunités

- > Intervenant : Hoki-mai Chong du tourisme maori néo-zélandais

### La culture comme catalyseur du développement durable

- > Intervenant : Dr. Frances Koya-Vaka'uta de la communauté du Pacifique

Le deuxième panel présenté dans le cadre du Sommet du Tourisme durable a mis en avant les approches de développement du tourisme axées sur la culture et les personnes. Trois expériences ont été partagées, à travers Olivier Pôté, Hoki-mai Chong et le Dr Frances Koya-Vaka'uta, mais avec une même conviction que la culture reste le vecteur le plus important pour accéder au développement durable.

### Te Fare Natura : intégrer la science et la connaissance culturelle

L'écomusée Te Fare Natura à Moorea est un espace culturel et scientifique devenu un outil d'insertion pour une partie de la jeunesse de Moorea éloignée de l'emploi. Depuis son ouverture, la structure s'inscrit dans une politique d'accueil des jeunes sur une période de six mois afin de les former et de les accompagner dans le monde du secteur touristique. Une grande majorité a trouvé un emploi à l'issue de cette première expérience professionnelle. L'ouverture sur la science et la connaissance culturelle, le partage de leurs savoirs avec les touristes, amènent également une forme de confiance en soi, outil indispensable pour une insertion professionnelle réussie.

## Développement du tourisme autochtone, défis et opportunités

Maori Tourism est une association dont l'ambition est de faire entendre la voix d'un tourisme autochtone au cœur du développement plus large du secteur touristique néo-zélandais. Un tourisme qui se définit par son particularisme ethnique, mais aussi par le souci de partager avec les visiteurs les valeurs d'une culture, d'un patrimoine et pas seulement des revenus et des valeurs économiques. Son représentant, Hoki-mai Chong, plaide pour une approche holistique avec un développement économique maori qui dépasse le secteur du tourisme. Sport, industrie du cinéma, commerce... une réflexion et des interventions sur les problématiques sociales et sociétales des maoris doivent être au cœur des préoccupations des acteurs économiques et politiques.

## La culture comme catalyseur du développement durable

L'éthique nécessaire à un tourisme fondé sur la culture implique de reconnaître cette dernière comme un moteur de la résilience dans le cadre du développement sectoriel. Cette approche est en réalité relativement neuve puisque ce n'est que tout récemment qu'au niveau du Pacifique sud, des politiques de développement ont intégré la culture dans l'agenda public. Par ailleurs, la pérennité d'un tourisme inclusif passe par la protection des cultures, des connaissances et savoirs traditionnels, enjeu qui pourrait faire l'objet d'un traité. Enfin, la valorisation des cultures doit être encouragée dans les petites et moyennes entreprises du tourisme, dans les événements artistiques, dans les actions communautaires et associatives à destination des touristes. Les exemples sont déjà nombreux dans les pays du Pacifique sud - ainsi, à Tahiti, la navigation traditionnelle en *va'a taie* s'est développée et trouve sa place dans une expérience touristique immersive - et pourraient profiter des synergies créées par le Sommet du Tourisme durable.

### RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- **Adopter l'identité culturelle** : l'identité des peuples du Pacifique est profondément ancrée dans l'histoire de chacun. Cette identité doit être activement partagée et promue pour façonner l'orientation du tourisme dans la région. Cet accent mis sur les récits culturels peut aider à définir l'essence du développement touristique.
- **Tourisme axé sur les valeurs et la recherche** : les valeurs du Pacifique devraient être le moteur de leur approche touristique, et des données et des recherches de qualité devraient éclairer la prise de décision. Cela garantit une industrie touristique durable et culturellement sensible.
- **La Communauté du Pacifique sud appelle à reconnaître la culture comme un bien public commun et à développer une approche multiculturelle et multisectorielle inédite, fondée sur le cadre culturel, le bien-être des communautés, le développement des outils statistiques.**
- **Mettre en place des normes (*Pacific tourism standards*)** qui constitueront un engagement pour toute l'industrie touristique, les membres et les partenaires du Pacifique afin de planifier, gérer et communiquer pour progresser.



# Panel 3 :

## Partenariat pour l'investissement vert pour la prospérité des collectivités grâce au tourisme

### Planification des investissements verts pour les sites du patrimoine mondial

> Intervenant : Frank Connan de l'Office français pour la Biodiversité (OFB),

### Partenariats pour l'investissement vert

> Intervenant : Maina Sage de Global Island Partnership Alliance (GLISPA)

### Soutenir la prospérité des collectivités grâce aux géoparc et à la mise en valeur du patrimoine

> Intervenant : Kristine Tovmasyan du Bureau des États du Pacifique de l'UNESCO.



© Tahiti Tourisme

### Planification des investissements verts pour les sites du patrimoine mondial

Le programme des panels du sommet du tourisme durable avec la participation de la South Pacific Tourism organization s'est poursuivi le deuxième jour et a mis l'accent sur l'importance des partenariats et l'investissement vert pour la prospérité des collectivités grâce au tourisme.

Les îles Marquises ont été citées en exemple avec le « Fonds vert » qui vise à subventionner les investissements des collectivités favorisant la performance environnementale, l'adaptation au changement climatique et l'amélioration du cadre de vie. Dans la perspective de l'inscription à l'Unesco des îles Marquises et du bien « *Te Henua Enata* », l'Etat français avec l'appui technique de l'Office français de la biodiversité a accompagné la communauté des communes des îles Marquises et le Pays dans l'élaboration d'un plan de gestion. Ce plan vise à préserver et à renforcer la protection du patrimoine naturel et culturel des Marquises. Aujourd'hui, si la flore, la faune terrestre et marine ainsi que les sites archéologiques des îles Marquises sont relativement préservés, les changements climatiques mais aussi l'activité humaine menacent l'intégrité des écosystèmes. Le Fonds Vert permet de financer des actions soutenues par les populations locales comme les mouillages écologiques, l'aménagement et l'entretien des sites archéologiques avec la prise en compte de la problématique de la sur-fréquentation, la mise en place d'une zone de pêche gérée et le renforcement des ambassadeurs sur chaque île. La réussite de ces actions réside dans la mise en place d'une gouvernance partagée entre les parties prenantes.



## Partenariats pour l'investissement vert

Le tourisme durable est un facteur du changement qui peut apporter de la prospérité économique mais surtout sociale et doit revenir d'abord aux communautés locales. C'est le message de Global Island Partnership Alliance (GLISPA), une organisation qui défend un équilibre entre l'économie, l'environnement et les populations. Les partenariats collaboratifs pour développer des projets verts et éco-responsables dans un souci d'éco-construction doivent être au cœur des préoccupations des Etats. Depuis 2006, GLISPA a apporté son soutien à 35 pays avec une levée de fonds de 150 milliards de dollars. Son objectif est de créer un tourisme régénératif et, pour cela, préconise de se concentrer sur les compétences et les savoirs.

## Soutenir la prospérité des collectivités grâce aux géoparc et à la mise en valeur du patrimoine

Le programme des géoparc mondiaux de l'Unesco participe à la mise en valeur de ce patrimoine (avec une concentration sur la préservation de la biodiversité et de la géodiversité) et de ce tourisme régénératif à travers un concept holistique de protection, d'éducation et de développement durable. L'implication des communautés locales est à l'origine de la popularité de ce programme. Cent quatre-quinze géoparc sont identifiés dans moins d'une cinquantaine de pays, principalement en Europe et en Asie de l'Est. Actuellement, un seul géoparc est présent dans le Pacifique, en Nouvelle-Zélande, il y a donc des opportunités à saisir pour les communautés du Pacifique et le SPTO doit soutenir l'identification des sites potentiels et engager des campagnes de sensibilisation.

### RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- S'engager dès le début auprès des communautés et investir dans le renforcement des capacités est crucial pour l'investissement vert dans le tourisme.
- Des modèles de viabilité financière pour les sites du patrimoine mondial, utilisant les revenus générés par le tourisme pour garantir une compensation équitable, sont essentiels au succès à long terme.

# Panel 4 : Financement climatique pour la résilience du tourisme

## Solutions océaniques pour résilience climatique

> Intervenant : Tiphaine Marco de Coral Gardeners

## Coordination des donateurs pour un tourisme résilient dans le Pacifique

> Intervenant : Paul Davis, NZ MFAT

## Collaboration régionale pour accéder au financement de la lutte contre le changement climatique

> Intervenant : Ngaire Ioane Ah Ching de SPREP

Nouveau panel proposé dans le cadre du sommet, la question du financement est un sujet important dans le développement du tourisme durable avec aujourd'hui une politique d'intégration du visiteur comme acteur de ce développement et la recherche constante de trouver un équilibre entre la vulnérabilité et la résilience du tourisme.

## Solutions océaniques pour résilience climatique

Partager des connaissances, établir des liens avec les communautés locales, promouvoir une destination comme éco-responsable, restaurer, sensibiliser et innover sont autant d'aspects que promeut Coral Gardeners, une petite structure implantée à Moorea, soucieuse de préserver le récif corallien en développant son bouturage. Coral Gardeners s'emploie à sensibiliser la population locale et les touristes et à créer un impact positif avec les entreprises partenaires afin que tous contribuent à la lutte contre la crise climatique mais aussi participent à la création d'emplois liés au développement durable.





## Coordination des donateurs pour un tourisme résilient dans le Pacifique

Paul Davis, représentant du ministère des Affaires étrangères et du commerce de Nouvelle-Zélande a rappelé l'importance de maintenir les emplois locaux et de prendre la direction d'un tourisme plus qualitatif en se recentrant sur le Pacifique et en renforçant les liens entre le tourisme et les secteurs transversaux comme l'agriculture, la protection des aires marines et le transport. L'objectif affiché est une meilleure distribution des ressources et une interaction positive sur la manne financière. Pour cela il faut s'appuyer sur l'expertise des partenaires du Pacifique et les financements disponibles en renforçant la coordination des donateurs et bailleurs de fonds et en déterminant les priorités et les intérêts de chacun. Comprendre les priorités régionales et nationales en matière de tourisme durable et les faire correspondre aux besoins et priorités des partenaires existants et potentiels est une nécessité pour un impact positif.

## Collaboration régionale pour accéder au financement de la lutte contre le changement climatique

Reste la question comment en tant que région du Pacifique nous pouvons accéder aux fonds disponibles pour le climat auprès des institutions financières, des structures internationales, des gouvernements... ? Des outils existent et des organismes comme Le Secretariat of the Pacific Regional Environment Programme (SPREP) accompagnent la coopération dans la région du Pacifique Sud. Le SPREP fournit une assistance pour la mise en place de financements afin de lutter contre les changements climatiques et d'assurer un développement durable pour les générations présentes et futures.

### RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- Le SPTO devrait diriger les efforts visant à coordonner et à communiquer les besoins du secteur du tourisme aux donateurs, favorisant ainsi la collaboration pour le bien-être des communautés du Pacifique.
- Mettre l'accent sur la collaboration, l'intégration politique et la mobilisation des ressources pour un tourisme durable.
- Les priorités clés comprennent la transparence entre les donateurs, l'autonomisation des champions communautaires du tourisme durable, l'application des politiques de protection de l'environnement, la lutte contre la pollution plastique et l'introduction de la norme Pacifique pour le tourisme durable (PSTS), étape importante dans la promotion du tourisme responsable dans la région

# Panel 5 : améliorer la connectivité régionale aérienne

> Intervenants : David Tohi, secrétaire général de l'Association of South Pacific Airlines (ASPA), James Pridgeon, directeur des Partenariats Touristiques et du Développement de Fiji Airways, Matteo Zanarini, Directeur régional Asie-Pacifique de IATA (International Air Transport Association), Joseph Neil, Directeur général et Chef des services de régulation, PASO (Pacific Aviation Safety Office)

## Points-clés sur les problématiques majeures

Le Pacifique est étendu et les distances entre les îles sont importantes. Connecter toutes ces îles représente un défi pour n'importe quelle compagnie aérienne par sa complexité et par le niveau élevé des coûts d'exploitation dans un contexte où les touristes internationaux en période post-Covid sont en recherche du meilleur coût. Nous devons donc aider nos membres opérant dans cette région, soit 48 compagnies.

**Les infrastructures aéroportuaires :** Le nombre de passagers au niveau mondial devrait doubler d'ici 2040 or la majorité des infrastructures aéroportuaires actuelles ne seront pas adaptées. Il nous faut étudier les capacités et les équipements pour les lignes. James Pridgeon a pris pour exemple Fiji Airways qui a 21 avions de 5 types différents pour être adaptés à chacune des infrastructures. Par rapport aux grandes compagnies, c'est un défi supplémentaire que les petites compagnies doivent relever. Par ailleurs, les ressources humaines sont à considérer, nous devons penser de manière à former et gérer les équipages pour qu'ils puissent naviguer sur nos lignes et sur les gros courriers de grandes compagnies. Concernant les opportunités, le cargo et le fret ont été identifiées comme pouvant efficacement apporter des bénéfices supplémentaires.

**Les coûts :** opérer dans des destinations lointaines engendre des coûts plus importants (énergie, assistance) et des risques plus importants aussi.



**La concurrence** : elle nous met également au défi concernant l'efficacité énergétique, dans un contexte d'absence de marché domestique et avec une clientèle internationale qui souhaite payer le prix le moins cher. En complément, sur la bilatéralité/multilatéralité des accords : la modernisation, pour une compagnie aérienne, offre des opportunités.

**Normes de sécurité** : ce sont des fondamentaux et nous devons être cohérents avec notre politique de sécurité, au prix parfois de délais rallongés.

**Les ressources humaines** : Changement dans notre capacité à renouveler ou reconquérir nos équipages, et à rattraper la perte liée à la Covid en ce domaine.

## RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

1. La connectivité et les partenariats doivent être développés, notamment en bilatéral (ex. Samoa/Tahiti). Cette problématique relève du public et doit être prise en charge et résolue au niveau gouvernemental.
2. La viabilité des lignes aériennes et des infrastructures : elles doivent répondre à la demande et respecter les critères du développement durable. Une amélioration des infrastructures doit être apportée, fondée sur la technologie, pour répondre à la demande.
3. Les compétences : il faut renouveler et recruter les équipages.
4. En complément, les chaînes d'approvisionnement doivent être améliorées.



Sur ces trois problématiques, les Etats doivent se positionner et coopérer afin de développer la connectivité. En gardant l'idée que si nous voulons attirer des touristes, il faut se focaliser sur un niveau élevé d'expérience touristique.

## Quels sont les aides et soutiens disponibles ?

Au niveau mondial, les îles du Pacifique sont isolées et ont un retard important en matière de connectivité. Les entreprises de la région doivent donc gérer les contraintes et travailler main dans la main sur la stratégie régionale de l'aviation dans le Pacifique. Dans le cadre de SPTO, une des premières choses que nous pouvons faire est de travailler sur l'excellence du service, avec la recherche d'harmonisation, l'amélioration des parties administratives, les coûts et le respect de la réglementation. Pour cela, le soutien de tous les partenaires est nécessaire. `

« Les accords bilatéraux sont importants pour aider à créer une destination régionale unique : c'est une compétence des États mais l'ASPA peut apporter une aide. Il y a une étude sur la durabilité des services aériens qui a été faite et elle doit être prise en compte de manière à faire évoluer le secteur. Le suivi des Objectifs de développement durable de l'Onu doit être pris en compte, au niveau des plans nationaux, concernant la connectivité. Nous allons encourager ces démarches. » a souligné David Tohi de l'ASPA.

Il nous faut aussi penser « », par exemple avec la croisière. Les croisières qui vont aller dans le Pacifique peuvent créer de vraies opportunités pour nous.

### RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- S'appuyer sur les partenaires et les États pour créer une destination régionale unique.
- SPTO doit être présent dans tous ses engagements afin de soutenir les efforts touristiques insulaires.
- Organiser un programme d'audit pour toutes les compagnies aériennes membres dans le Pacifique Sud sur les thèmes du management et de la sécurité.
- Toutes les compagnies aériennes du Pacifique doivent s'engager dans une démarche Zéro émission en matière de carburant à l'instar de Fiji Airlines.





## Conseil des ministres

Les ministres ont pris note des discussions de l'industrie touristique et de la réunion ministérielle. Ils ont pris en compte les défis auxquels la région est confrontée pour améliorer la connectivité aérienne.

### RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- Les ministres ont pris en compte la nécessité de s'attaquer au cloisonnement organisationnel.
- Les gouvernements peuvent être considérés comme des collaborateurs dans le renforcement de la croissance du secteur privé dans l'industrie aéronautique.
- Le groupe a en outre noté l'importance d'une approche collaborative pour définir une manière claire de relever les défis liés à l'amélioration de la qualité de la connectivité.
- Il a été recommandé qu'un groupe sélectionné de professionnels des secteurs du tourisme et du commerce, des régions et les organisations aéronautiques internationales évaluent la connectivité aérienne.
- Identifier une ou plusieurs clés à entreprendre dans les 12 prochains mois.

## Des partenariats axés sur l'avenir

Les ministres ont noté l'importance de la collaboration sur les futurs partenariats afin de promouvoir le tourisme durable et la connectivité dans la région.

### RECOMMANDATIONS ET ACTIONS

- Développer des partenariats entre SPTO et le SPC pour favoriser le tourisme culturel
- Assurer une coordination efficace des donateurs et mieux les informer
- Renforcer le rôle du SPTO dans le soutien aux pays membres pour mettre en œuvre des plans nationaux.
- Etablir un cadre d'investissement vert dédié et un fonds d'investissement, doté des structures de soutien pour un tourisme durable.
- Favoriser une approche coordonnée du développement de la politique du tourisme culturel.



## Remerciements

Organisateurs :

Christopher COCKER, directeur général SPTO et toute l'équipe de SPTO

Petero MANUFOLAU, directeur général de l'Autorité touristique de Kiribati et président du conseil d'administration, SPTO

Pays hôte :

Moetai BROTHERSON, président de la Polynésie française, en charge du tourisme

Guillaume COLOMBANI, conseiller technique en charge du tourisme et des transports aériens internationaux

Bruno JORDAN, chef du Service du tourisme de Polynésie française

Tekarohi DEXTER, chargée de mission au Service du tourisme de Polynésie française

Jean-Marc MOCELLIN, directeur général de Tahiti Tourisme

Gina BUNTON, SPTO membre du conseil d'administration du SPTO, représentant la Polynésie française

Kaha BROWN, directrice de Tahiti Expert Events et DMC